

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (chef de l'opposition):** Monsieur l'Orateur, je désire poser une question supplémentaire au sujet des affaires de la *Mercantile Bank* et du changement plutôt rapide d'attitude du premier ministre quant à la position qu'il avait adoptée il y a quelques semaines lorsqu'il a dit que le gouvernement ne reculerait pas et qu'il resterait ferme. Quand le premier ministre et le cabinet ont-ils décidé, à ce sujet, de changer complètement leur fusil d'épaule et d'accorder à la *Mercantile Bank* un délai de cinq années pour réduire le nombre de ses actions?

**Le très hon. M. Pearson:** Monsieur l'Orateur, mon très honorable ami, comme chacun le sait, est un champion de la fermeté. C'est également un expert en matière de dissensions ministérielles. (*Applaudissements*) De ce côté-ci de la Chambre, nous comptons évidemment des spécialistes de l'unification.

**L'hon. M. Starr:** A quel prix?

**Le très hon. M. Pearson:** Je puis assurer au très honorable représentant qu'il n'y a pas de divergence de vues à ce sujet et que nous gardons fermement nos positions, ainsi que mon honorable ami s'en rendra compte s'il est ici lors de la présentation du bill.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Dans combien d'années, monsieur l'Orateur? (*Applaudissements*) Je rappelle au premier ministre de ne jamais prendre conseil du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, à moins qu'il ne désire perdre complètement le nord.

Voici ce que je demande au premier ministre. A propos de désaccords, de raccommodage au papier tenture, de fissures qui ne peuvent être masquées, cette division existe-t-elle? Pourquoi le ministre d'État est-il à l'étranger? Pour sa santé ou pour qu'il reprenne son sang-froid?

**Le très hon. M. Pearson:** Monsieur l'Orateur, mon très honorable ami est allé à la pêche dans le Sud, il n'y a pas si longtemps. (*Exclamations*) Ses efforts, me dit-on, ont été plus fructueux là-bas que depuis son retour. (*Exclamations*)

**M. l'Orateur:** A l'ordre.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Mes petites excursions de pêche ont été plus fructueuses ici que là-bas.

[Français]

## LES AÉROPORTS

### QUESTION RELATIVE À L'AUGMENTATION DES CRÉDITS DU MINISTÈRE POUR L'ANNÉE 1967-1968

A l'appel de l'ordre du jour.

**M. Gérard Laprise (Chapleau):** Monsieur l'Orateur, je voulais poser une question à l'honorable ministre des Transports, mais, en son absence, je vais l'adresser à son secrétaire parlementaire.

L'honorable député peut-il nous dire si le ministère a l'intention de demander à la Chambre de lui voter plus de crédits pour l'aménagement d'aéroports locaux, au cours de l'année 1967-1968?

[Traduction]

**Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre):** Je me ferai un plaisir de me renseigner à ce sujet, monsieur l'Orateur.

## LE COMMERCE EXTÉRIEUR

### LA MISE EN VENTE DU POISSON DE FOND CONGELÉ DES PROVINCES ATLANTIQUES

A l'appel de l'ordre du jour.

**L'hon. George Hees (Northumberland):** Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au ministre du Commerce. (*Applaudissements*)

Le ministre est-il au courant du problème que pose actuellement la mise en vente du poisson de fond congelé des provinces atlantiques? (*Exclamations*) Pourrait-il indiquer à la Chambre les mesures que l'on prend pour résoudre ce problème très grave?

**Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre):** Il fait bon, monsieur l'Orateur, entendre une question sérieuse. (*Exclamations*)

Je puis dire à mon honorable ami—j'espère qu'il ne se méprendra pas sur le sens de mes paroles—qu'en continuant à agir de la sorte, il pourra un jour se voir offrir un téléviseur couleur. (*Exclamations*)

**M. l'Orateur:** A l'ordre. La parole est au député de Kent (N.-B.).

**L'hon. M. Hees:** J'invoque le Règlement car malgré la réponse fort encourageante du premier ministre, j'avais posé ma question au ministre du Commerce. Je crois qu'il voudrait y répondre.

**M. l'Orateur:** Je préférerais qu'il ne le fasse pas. (*Exclamations*)